



Indice des prix à la consommation Bilan de l'année 2009

L'indice des prix à la consommation diminue de 0,8 % en 2009, après une année de forte inflation en 2008 (+3,4 %). Les évolutions sont contrastées en 2009 puisque sur les douze postes de consommation, la moitié est en hausse et l'autre en baisse. Les baisses de prix dans les transports et le logement ont particulièrement pesé dans cette tendance, aidées par la quasi-stabilité des prix du plus gros poste de dépenses des ménages, les produits alimentaires. S'y ajoutent les effets de la conjoncture internationale avec la forte baisse des prix des matières premières, en particulier des produits pétroliers.

L'inflation ralentit en Polynésie française et dans le monde en 2009

Taux annuel en décembre

Après une forte hausse des prix en 2008 (+3,4 %), l'année 2009 a vu les prix diminuer de 0,8 % entre décembre 2008 et 2009. L'année a pourtant connu deux périodes distinctes : une baisse des prix au cours du premier trimestre (initiée milieu 2008), puis les prix sont repartis à la hausse au cours du second trimestre, pour rester sur une tendance haussière jusqu'en fin d'année.

L'indice ouvrier en Polynésie française, enregistre une baisse annuelle plus marquée, du fait d'une pondération plus forte du poste des carburants dont les prix ont diminué en 2009.

N° 7/2010

Directeur de la publication :
Hervé BACHERÉ

Auteur de la publication :
Claire TALVARD

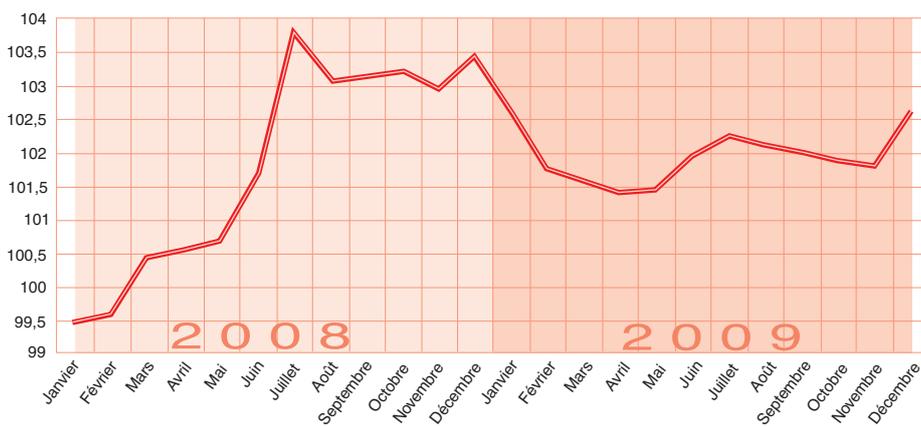
Réalisation : ISPF

Dépôt légal : Juillet 2010
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2010

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
Courriel : ispf@ispf.pf
Site internet : www.ispf.pf



Indice des prix à la consommation



Base 100 décembre 2007

Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

Variation de l'indice des prix à la consommation au 31 décembre (Taux annuel en décembre)

Unité :	Année 2009	Année 2008
	%	%
Indice Général	-0,8	3,4
Indice Ouvrier	-1,1	3,8
Indice hors tabac	-0,8	3,5
Indice hors tabac et alcools	-0,9	3,5
Indice hors transport aérien international	-1,0	3,0

Source : ISPF

La plupart des pays ont connu une baisse des prix en 2009, voire un net mouvement de désinflation, excepté aux États-Unis. Au Japon, le fort recul des prix laisse craindre une nouvelle phase de déflation. Pour les autres pays partenaires commerciaux de la Polynésie française, on parlera de désinflation puisque sur un an les prix ont continué à augmenter par rapport à 2008, mais beaucoup moins vite que l'année précédente. Quant aux destinations touristiques concurrentes telles que Fidji, les Maldives ou encore les Seychelles, leurs prix ont progressé respectivement de +6,8 %, +7,3 % et +33 %.

**Variation de l'indice des prix à la consommation
(Taux annuel en décembre)**

	Année 2009	Année 2008
Unité :	%	%
États-Unis	2,8	-0,1
Zone Euro	0,9	1,6
Chine	-0,7	1,2
Japon	-1,7	0,4
Australie	2,1	3,7
Nouvelle-Zélande	2,0	3,4
Fidji	6,8	6,6
France	1,0	1,2
Nouvelle Calédonie	0,2	3,6
Guadeloupe	0,8	1,9
Martinique	0,6	0,8
Réunion	0,3	2,8
Guyane	-0,2	3,3
Polynésie française	-0,8	3,4

Sources : instituts statistiques nationaux, OCDE

Taux moyen annuel

En Polynésie française, les prix moyens sur l'ensemble de l'année sont demeurés très légèrement supérieurs en 2009 (+0,1 %). Autrement dit, l'indice moyen des prix à la consommation en 2009 est supérieur à celui de 2008. Cette approche permet de mieux appréhender l'évolution du coût de la vie puisqu'il rend compte du niveau moyen des prix sur l'ensemble de l'année. À l'inverse de la Polynésie française, les États-Unis ont connu des prix en moyenne inférieurs à ceux de 2008, même si de décembre 2008 à décembre 2009 les prix ressortent en hausse.

Inflation moyenne annuelle

	Année 2009	Année 2008
Unité :	%	%
Indice Général	0,1	3,2
Indice Ouvrier	0,1	3,5
Indice hors tabac	0,1	2,6
Indice hors tabac et alcools	0,1	2,4
Indice hors transport aérien international	0,0	2,8

Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

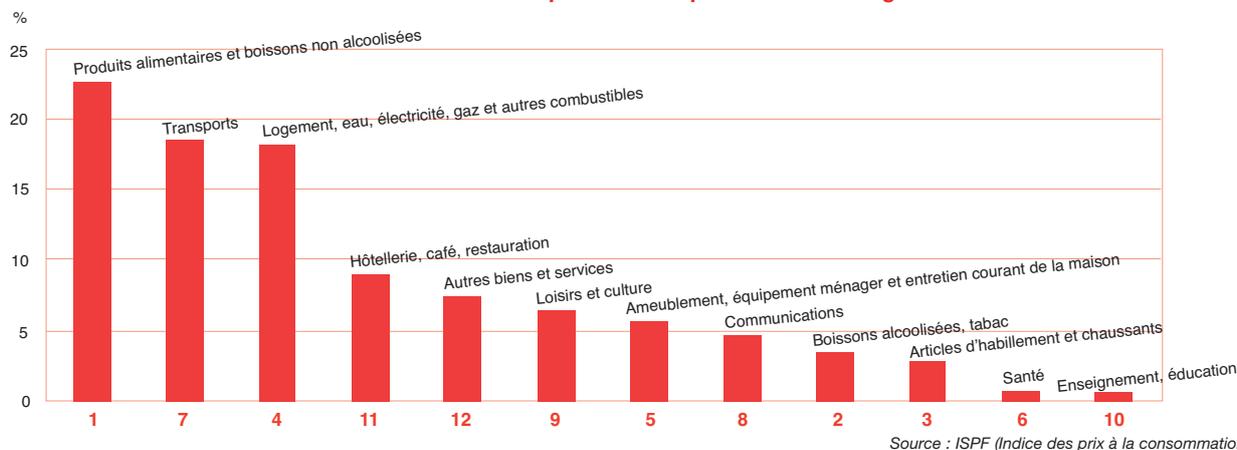
**Indice des prix à la consommation
(Taux moyen annuel)**

	Année 2009	Année 2008
Unité :	%	%
États-Unis	-0,7	1,8
Zone Euro	0,3	3,3
Chine	-0,8	5,9
Japon	-1,4	1,4
Australie	1,9	3,7
Nouvelle-Zélande	2,2	3,9
Fidji	3,7	7,7
France	0,1	2,8
Nouvelle Calédonie	0,9	2,9
Guadeloupe	0,2	2,4
Martinique	-0,3	2,8
Réunion	nd	2,9
Guyane	0,6	3,5
Polynésie française	0,1	3,2

Sources : instituts statistiques nationaux, OCDE

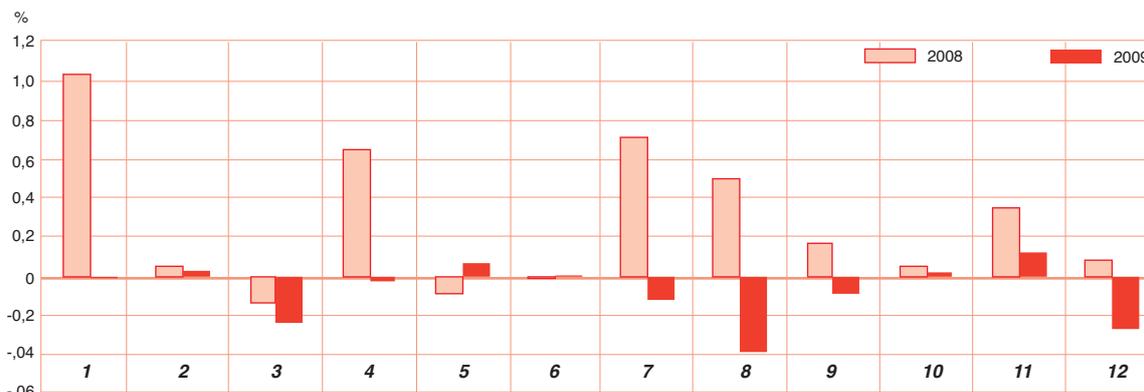
Des évolutions de prix contrastées en 2009

Poids des différents postes de dépenses des ménages



La tendance générale au recul des prix est due aux baisses dans le « logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (-0,1 %), et dans les « transports » (-0,6 %), combinées à la quasi-stabilité des prix du plus gros poste de dépenses des ménages, les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées ». Le prix des « communications » est celui qui a relativement le plus diminué en 2009 (-7,9 %), suivi par les « articles d'habillement et articles chaussants » (-7,8 %).

Contributions à la variation sur l'indice général en 2008 et 2009



Les 12 classes de la nomenclature (COICOP)

- 01 Produits alimentaires et boissons non alcoolisées
- 02 Boissons alcoolisées, tabac
- 03 Articles d'habillement et articles chaussants
- 04 Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles

- 05 Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison
- 06 Santé
- 07 Transports
- 08 Communications

- 09 Loisirs et culture
- 10 Enseignement, éducation
- 11 Hôtellerie, cafés, restauration
- 12 Autres biens et services

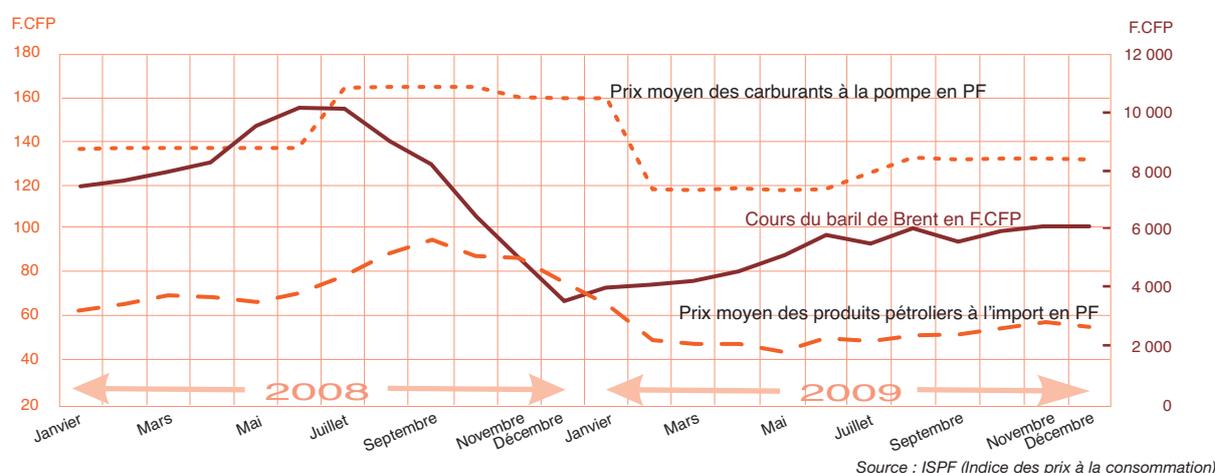
Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

Les baisses en détail

Les prix des « **transports** » (18,5 % du budget des ménages) ont diminué de 0,6 % sur douze mois, en liaison essentiellement avec la baisse des cours mondiaux des produits pétroliers (-35 %) ; les « carburants et lubrifiants pour les véhicules personnels » ont diminué de 7,3 %. Les prix de l'essence et du gazole ont été réajustés à quatre reprises en 2009, avec une première baisse en janvier, puis une seconde en février ramenant les tarifs à ceux de 2000 pour l'essence, et de 2005 pour le gazole. Les prix ont ensuite été revus à la hausse en juillet et août, sans pour autant compenser les baisses préalables. En moyenne sur l'année, les prix des carburants ont été 15 % inférieurs à ceux de 2008.

Dans cette même division, les « transports de voyageurs par air » augmentent de 2,3 % sur un an, tandis que les « transports de voyageurs par mer » diminuent de 1,1 %.

Le prix des produits pétroliers



De même, les tarifs des « **logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles** » (18 % du budget) diminuent de 0,1 %, entraînés par la baisse de 2,5 % des prix de l'électricité, et de 5,1 % de prix du gaz. En février 2009, une nouvelle tranche de consommation a été créée (+400kWh), tandis que les tarifs des trois autres tranches existantes ont baissé. Quant au gaz, la diminution du prix de la bouteille intervenue en début d'année n'a pas été compensée par la réévaluation de juillet.

La légère hausse des « loyers d'habitation » (+0,3 %) qui pèsent lourd dans le budget des ménages, et celle des services d'adduction d'eau et poubelles (respectivement +10 % et +11 %), ont quasiment annulé les autres baisses. Début 2009, certaines communes ont en effet augmenté le montant des charges communales.

Les prix des « **autres biens et services** » (7,4 % du budget) diminuent de 3,4 % en 2009, principalement emmenés par la baisse des tarifs des assurances (-6,7 %) qui ont été révisés à la baisse en début d'année. Ce sont les « assurances liées à la santé » qui diminuent le plus (-9,7%). Les « assurances liées aux transports » diminuent de 7,1 % entraînées par la mauvaise santé du secteur automobile, celles liées au logement de 5,5 %. Les « autres assurances » ont quant à elles augmenté leurs tarifs de 1,5 %. Dans l'ensemble, les sociétés d'assurance connaissent une concurrence accrue ces dernières années, tirant les prix à la baisse.

Les tarifs des « soins personnels » (salons de coiffure et articles ou produits pour les soins personnels) augmentent de 2,2 %.

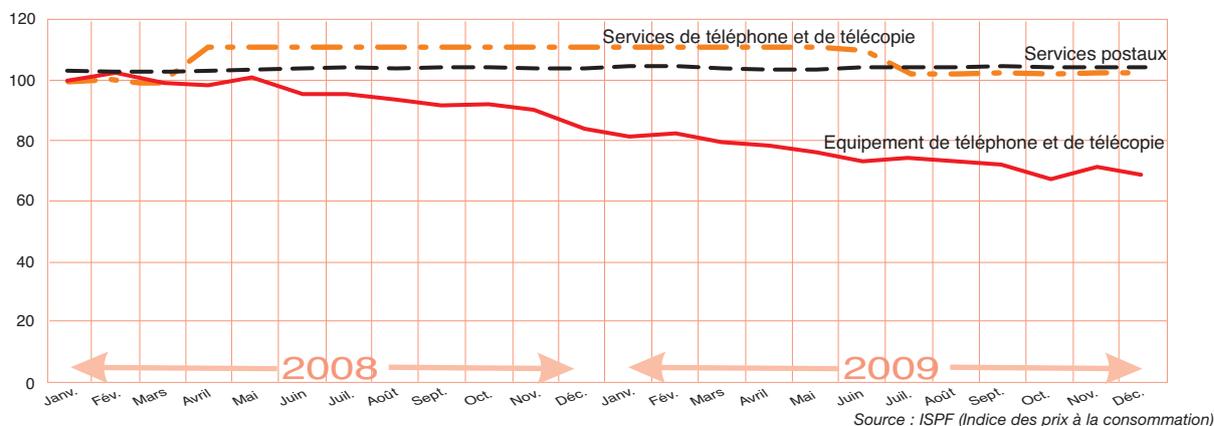
Les prix des « **Loisirs et culture** » (6,4 % du budget) diminuent de 1,3 % grâce aux baisses des « jeux, jouets et passe-temps » (-14 %) pour lesquels les commerces semblent ne pas avoir ré-augmenté les prix après les fêtes de fin d'année de 2008. Les prix des articles « jardins, plantes et fleurs » ont aussi impacté ce poste à la baisse (-1,3 %), tout comme les « services culturels » (-0,7 %), les « voyages à forfait » (-1,7 %), et l'ensemble des « équipements audiovisuels, photographiques et informatiques » (-5,6 %). En revanche, les « services récréatifs et culturels » augmentent de 0,2 % emmenés par les « services sportifs et récréatifs » (+1,5 %). Enfin, l'« édition, presse, papeterie » a augmenté ses tarifs de 0,5 %.

indices des prix des jeux, jouets et passe-temps



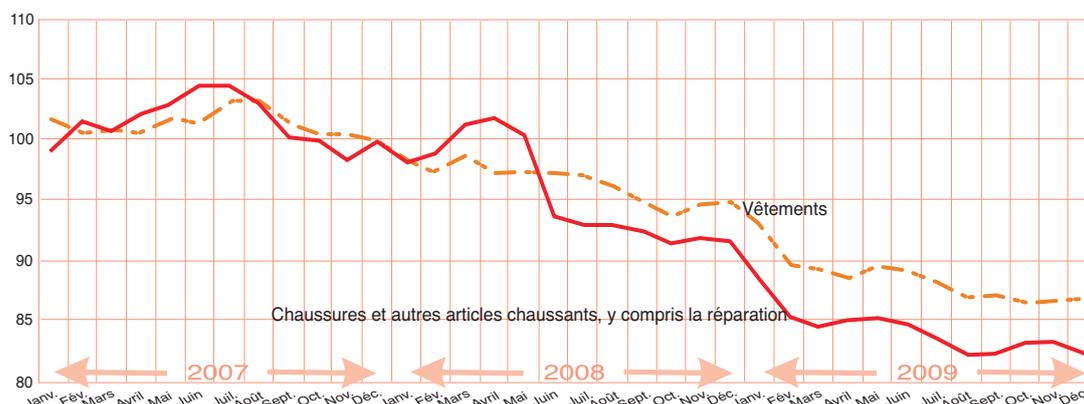
Le prix des « équipement et service de téléphone et télécopie » a diminué de 8,1 % en 2009, entraînant le poste « **communications** » (4,6 % du budget) à la baisse (-7,9 %). Les « équipements » ont comme d'habitude fortement diminué (-17,8 %), mais c'est la baisse inhabituelle des « services » (-7,9 %) qui a impacté l'ensemble du poste. La société Vini, fournisseur du réseau téléphonique, a en effet proposé de nouveaux contrats aux abonnés, leur procurant plus d'heures d'appel pour le même tarif.

Indices des tarifs des communications



Les « **articles d'habillement et articles chaussants** » (2,8 % du budget) ont connu une forte baisse en 2009 (-7,8 %) ; les « vêtements » diminuent de 8,4 %, et les chaussures de 10 %. De nombreuses braderies ont eu lieu en 2009 afin de relancer les ventes, la conjoncture n'étant pas favorable à la consommation. Ce secteur est soumis à une forte concurrence internationale, contribuant à maintenir les prix à un niveau bas, et même à les réduire surtout sur les produits de moyenne gamme et de qualité inférieure.

Indices des prix des vêtements et chaussures

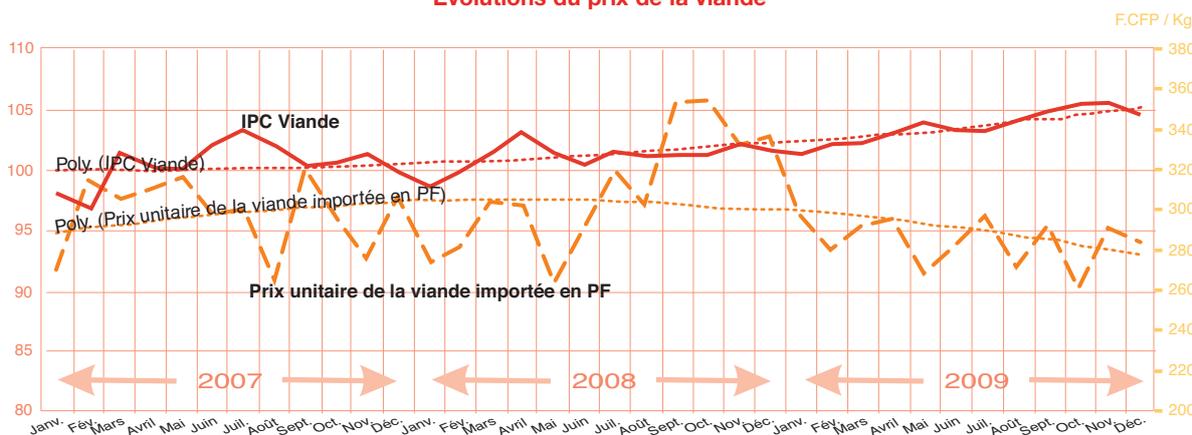


Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

Les postes en hausse ...

La quasi-stabilité des prix des « **produits alimentaires et boissons non alcoolisées** » (22,5 % du budget des ménages) est principalement imputable aux hausses de la viande (+3 %), des « pains et céréales » (+0,9 %) et des « légumes » (+4,7 %). Les hausses les plus importantes se retrouvent sur la « viande de boucherie » (bœuf, veau et mouton, +4,1 %), et ce malgré la baisse du cours mondial de ces produits en 2009 (-16 % pour le bœuf, -7 % pour le mouton), et la baisse du dollar néo-zélandais (-6 %).

Évolutions du prix de la viande



Source : ISPF (Indice des prix à la consommation)

Les prix des « pains et céréales » progressent de 0,9 %, entraînés par les pâtisseries et biscuits ; le cours mondial du sucre a augmenté de 42 % en 2009. En revanche, le prix des céréales est stable, tandis que leur cours mondial moyen diminue de 24 % en 2009.

Les prix des « légumes » augmentent de 4,7 %, suite à la hausse de 6,3 % des « légumes frais ».

Enfin les « laits, fromages et œufs » sont en légère hausse sur un an (+0,2 %). Ce sont les prix des fromages qui progressent le plus en 2009 (+7,2 %), tandis que le « lait frais et longue conservation » diminue de 3,8 %.

Les baisses touchent le poisson (-7,8 %), les « eaux minérales, boissons gazeuses et jus de fruits et de légumes » (-2,8 %) ainsi que des fruits (-4,8 %). Les « huiles et graisses » (-2,7 %) impactent moins le poste au niveau général. La baisse des prix du poisson (-7,8 %) s'explique par une hausse de l'offre, suite à l'augmentation du nombre et du rendement des pêcheries en 2009. Les prix des fruits fluctuent eux aussi en fonction de l'offre.

De manière générale, les prix des viandes, produits laitiers et ceux à base de céréales, sont affectés par l'évolution des cours au niveau mondial. À l'inverse, le poisson, les fruits, les légumes, essentiellement des produits locaux, varient en fonction de l'offre, de facteurs tels que les intempéries, et de l'organisation commerciale du secteur primaire.

La fluctuation des prix des produits alimentaires se répercute – avec un décalage de quelques mois - sur la division « **Hôtellerie, café, restauration** » (9 % du budget) dont les tarifs augmentent de 1,4 %, essentiellement suite à la hausse de 1,2 % des tarifs dans les restaurants et cafés. Les tarifs de cantine augmentent aussi (+3,2 %). La hausse des tarifs d'hébergement en hôtel (+0,8 %) semble être impactée par le coût des petits déjeuners.

L'ensemble des postes de la « **santé** » (7,3 % du budget) sont en hausse en 2009 (+1,3 %) ; le « matériel médical » de 0,5 %, les « services de consultation externe » de 2,1 %, et les « services hospitaliers » de 2,6 %. La hausse des « consultations médicales » de 1,8 % est celle qui impacte le plus ce poste.

Enfin, les tarifs dans l'« **enseignement, éducation** » (6,2 % du budget) augmentent de 4,1 % sur un an. Tous les postes affichent des hausses de prix : +3,1 % dans l'enseignement secondaire, +4,1 % dans l'enseignement maternel et primaire, +6,1 % dans l'enseignement post-secondaire non supérieur, et enfin +4,5 % dans l'enseignement supérieur. Ce sont les frais d'inscription de début d'année qui ont augmenté en septembre 2009.

Les prix du poste « **ameublement, équipements ménagers et entretien courant de la maison** » (5,6 % du budget) augmentent de 1,3 % en 2009 suite à la hausse des prix des « articles de ménages non durables » (+5,7 %). Cette hausse a été en partie compensée par la baisse des prix des « appareils ménagers » (-4,5 %), et des « meubles et articles d'ameublement » (-10,8 %). Ces produits subissent une forte pression à la baisse de leurs prix puisque ce sont soit des produits à forte contenance technologique soit des produits subissant une concurrence dynamique.

Les « **boissons alcoolisées, tabac** » (3,4 % du budget) augmentent de 1,4 %. Les boissons alcoolisées ont augmenté de 2,1 % tandis que le tabac est stable.

Note méthodologique

Définitions :

- Déflation
- Désinflation
- Taux d'inflation annuel moyen
- Taux d'inflation annuel en glissement annuel (en décembre)

Une **déflation** est une baisse de l'indice des prix observée sur une période suffisamment longue (plusieurs trimestres). Le phénomène opposé, bien plus fréquent, est l'**inflation** (hausse des prix). La déflation ne doit pas être confondue avec la **désinflation** qui est un ralentissement de l'inflation, donc une diminution du taux d'inflation, c'est-à-dire que le niveau général des prix augmente moins vite.

Le **taux d'inflation annuel en décembre** correspond à la variation de l'indice des prix entre décembre d'une année, et décembre de l'année précédente. En revanche, le **taux d'inflation annuel moyen** correspond à la variation de l'indice des prix moyen pour une année donnée, par rapport à l'indice moyen pour l'année précédente.